

JOURNÉE D'ÉTUDE

**« Les faussaires
sont parmi nous »**

Organisée par Guillaume BOURGOIS et Simon PESENTI
de l'Université Grenoble Alpes

Mardi 3 décembre • 14h-17h30
Mercredi 4 décembre • 9h-18h

Université Grenoble-Alpes/MACI
Salle de Cinéma 220



UMR 5316





L'annonce est tonitruante et mérite la plus grande attention ! Nous ne le savions pas – ou feignons de ne pas le savoir – mais nombre de formes filmiques vivent sous l'emprise d'un personnage aussi manipulateur que haut en couleurs. Se penchant au chapitre 6 de *L'Image-temps* sur des œuvres cinématographiques problématisant volontairement les repères entre le vrai et le faux, Gilles Deleuze exhorte à s'intéresser à la présence au sein de certains films d'une figure précise, à laquelle le Welles de *F For Fake* (*Vérités et mensonges*, 1973) a su rendre pleinement justice en la présentant comme dotée d'une puissance d'intervention sans commune mesure sur le fonctionnement-même des œuvres qui l'accueillent : « On pourrait tout résumer en disant que *le faussaire devient le personnage même du cinéma* : non plus le criminel, le cow-boy, l'homme psychosocial, le héros historique, le détenteur de pouvoir, etc., comme dans l'image-action, mais le faussaire pur et simple, au détriment de toute action. Le faussaire pouvait exister naguère sous une forme déterminée, menteur ou traître, mais *il prend maintenant une figure illimitée qui imprègne tout le film.* »

Personnage-héraut d'un pan du cinéma aussi bien fictionnel que documentaire avide de jeux sur le mensonge, sur l'illusion, sur les fausses-pistes et les faux-semblants, le faussaire est une figure profondément multiple. Indissociable selon Deleuze d'une « chaîne de faussaires », où chacun trouve sa place selon l'intensité de falsification dont il fait usage, il possède mille et uns costumes. Tantôt faussaire pictural comme dans *F For Fake*, faux-monnayeur comme dans *To Live And Die in L. A.* (1985) de William Friedkin, menteur, imposteur, fabulateur, acteur, agent secret, fabricant de faux papiers ou simple escroc, il acquiert au moyen de chacun de ces rôles des compétences particulières, lui permettant d'agir à chaque fois de manière différente sur les formes de l'œuvre dans laquelle il évolue.

En allant emprunter l'un de ses exemples de chaîne de faussaires au chef-d'œuvre d'Herman Melville *The Confidence-Man*, l'auteur de *L'Image-temps* invite à comprendre que la figure du faussaire agit par-delà les limites disciplinaires du cinéma. Force est de constater de ce



point de vue que depuis près d'une vingtaine d'années, les études littéraires œuvrent à débusquer, à traquer, la présence et l'influence du personnage sur le terrain de la Littérature. Maxime Decout a publié entre 2015 et 2021 quatre ouvrages aux éditions de Minuit, *En toute mauvaise foi. Sur un paradoxe littéraire, Qui a peur de l'imitation ?, Pouvoirs de l'imposture* et *Éloge du mauvais lecteur*, qui en s'en prenant aux cultes de la sincérité ou de l'originalité font apparaître une foule de gestes créateurs et de gestes analytiques que l'on peut rattacher sans mal à la figure deleuzienne. Loïse Lelevé lui a consacré sa thèse de Doctorat soutenue en 2022, « *Feindre de croire aux balivernes* ». *Faux et faussaires dans le roman européen contemporain, de la postmodernité à l'ère de la post-vérité*. Quant à Pierre Bayard, en communiquant à ses lecteurs les outils nécessaires pour « parler des livres que l'on n'a pas lus » (*Comment parler des livres que l'on a pas lus ?*, Minuit, 2006) ou des « faits qui ne sont pas produits » (*Comment parler des faits qui ne sont pas produits ?*, Minuit, 2020), en postulant l'existence de phénomènes de « *Plagiat par anticipation* » (Minuit, 2009), ou en s'amusant à refaire des célèbres enquêtes littéraires pour désigner d'autres coupables que ceux sur lesquels s'acharne un Sherlock Holmes ou un Hercule Poirot, il a su faire du *faux*, de la *falsification* et de la *fabulation* des outils que se doit d'employer tout commentateur qui se respecte.

La double journée d'étude qui se déroulera à l'Université Grenoble-Alpes les mardi 3 décembre et mercredi 4 décembre 2024 sera l'occasion de réunir spécialistes du cinéma et de la littérature qui uniront leurs forces pour tenter d'approcher cette figure transversale – et redoutable par sa ruse – qu'est le faussaire. À travers des analyses de cas ouvrant aux questions théoriques et esthétiques que suscite le personnage, il s'agira d'essayer de se demander ce qu'implique sa présence dans une œuvre quant à la définition-même du geste créateur, c'est-à-dire d'essayer de se demander ce que cela peut vouloir dire que de *créer en faussaire*. Au gré d'une ludique mise en abyme, il s'agira également de chercher à comprendre le cas échéant ce que cela peut bien vouloir dire que d'analyser un film ou un texte littéraire en devenant un peu (beaucoup ?) faussaire, le temps d'un commentaire ou plus.



MARDI 3 DÉCEMBRE

14H - 17H30

14h • Ouverture de la Journée d'étude par les organisateurs

14h15 • Maxime DECOUT, Sorbonne Université

"Du récit de faussaire au récit falsificateur"

15h • Vanessa NICOLAZIC, UGA

"*Notre nazi* (R. Kramer, 1984), le *feed-back* de *Wundkanal* (T. Harlan, 1984): une entreprise de dévoilement ?"

16h • PAUSE

16h30 • Guillaume BOURGOIS, UGA

"*"Maybe a man's name doesn't matter all that much..."*: le faussaire, héros anonyme de l'Histoire de l'art (*F For Fake*, O. Welles, 1973)"



MERCREDI 4 DÉCEMBRE

9H - 12H30

9h • Kieran PUILLANDRE, UGA

"Fuir l'identité, explorer l'au-delà du cadre : la figure du faussaire dans *Profession: reporter* (1975) de Michelangelo Antonioni"

9h45 • Martial PISANI, Paris 8

"Un savoir-faire européen: ce dont témoignent les faussaires dans *Folies de femmes* (*Foolish Wives*, Erich von Stroheim, 1922)"

10h45 • PAUSE

11h15 • Fabienne COSTA, UGA

"Contrôles d'ID. *La Guerre est finie* (Alain Resnais, 1966) et *Plein soleil* (René Clément, 1960)"

MERCREDI 4 DÉCEMBRE

14H30 - 18H

14h30 • Loïse LELEVÉ, Paris Nanterre

"Le faussaire (d')après Deleuze: incarner les pouvoirs de la fiction à l'ère de la post-vérité"

15h15 • Pierre JAILLOUX, UGA "Faussaire malgré lui: une virée dans *La Rue rouge* (*Scarlet Street*, Fritz Lang, 1945) et ses alentours"

16h15 • PAUSE

16h45 • Simon PESENTI, UGA

"Dieu porte une casquette. *The Leftovers* (HBO, 2014-2017) : *His Masquerade*"

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

13H30

Projection

SEUL GODARD

Arnaud Lambert et Vincent Sorrel

France • 2023 • 88 minutes • Couleur et Noir & Blanc

